

Etudiants à Saint-Lô : une année, plusieurs réalités

Originaire de l'Orne, Nils Grosse-Colibert est étudiant à l'IUT de Saint-Lô. Comment vit-il cette première année d'études brimée par l'épidémie de Covid-19 ? Il témoigne.

Témoignage

« Des journées avec du présentiel et du distanciel »

Je suis originaire de l'Orne. Je suis étudiant à l'IUT de Saint-Lô en DUT GTE (Génie thermique et énergie), en première année. Je vis dans une résidence aux Platanes, dans le quartier du Val Saint-Jean. Je suis arrivé à Saint-Lô début septembre.

Au début, les cours avaient lieu en présentiel. Puis, il y a eu l'annonce du deuxième confinement avec les cours seulement à distance. Et ensuite, on a eu des journées avec du présentiel et du distanciel. Des créneaux ont été mis en place. On est plusieurs groupes ; on ne se croise jamais.

« On arrive à se voir avec les amis »

Ma première année d'étudiant, je la vis bien mais j'aurais préféré qu'elle se passe autrement. On arrive à se voir, avec les amis, le soir. On respecte les gestes barrières, on n'est pas nombreux et on dort sur place pour respecter le couvre-feu.

Parfois, on essaie d'aller faire du sport, comme du foot. Pour se vider la tête et se dégourdir. Ça fait du bien.

« Je suis parfois seul mais je ne m'ennuie pas »

J'ai quand même l'impression de passer du temps seul mais je ne m'ennuie pas, entre les réseaux sociaux, les plates-formes de streaming, la musique...

D'autres amis vivent mal le confinement à Saint-Lô. Dans ma formation, il y en a qui ont lâché. Peut-être six ou sept sur 50.

« On nous avait parlé des bars mais tout est fermé »

Quand on est arrivé à Saint-Lô, on nous avait parlé des bars Le Castel et La Plage, de la discothèque Le Milton. Mais tout ça, c'est fermé.

Je suis à l'association de GTE qui organise normalement des soirées et des actions pour financer un voyage de fin d'études. Mais là ce n'est pas facile d'organiser quoi que ce soit !

Je ne sais pas si la situation est plus dure à vivre ici que dans une grande ville. De base, je devais aller à Caen pour mes études. Mais je me dis : à Caen, presque tous les cours sont en distanciel.

« Je peux travailler sérieusement et ne pas lâcher »

Nous, on peut se voir parce qu'on est peu d'étudiants. Finalement, je suis content d'être à Saint-Lô pour les études, les profs. On n'est pas beaucoup dans les salles, on peut faire des cours normaux, en respectant les gestes barrières. J'ai des copains à Caen qui veulent changer d'orientation. C'est blasant mais il faut se donner à fond. À Saint-Lô, je suis content d'être à l'IUT. Je peux travailler sérieusement, voir des amis et ça me permet de ne pas lâcher.

On espère juste que la deuxième année sera un peu plus normale.

Émilie MICHEL.



Nils Grosse-Colibert est étudiant en génie thermique et énergie à l'IUT de Saint-Lô. DR